

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 7

Artikel: Le train de midi dix : hommage reconnaissant au sexe fort
Autor: Jean / Bovard, Alphonsyne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227773>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

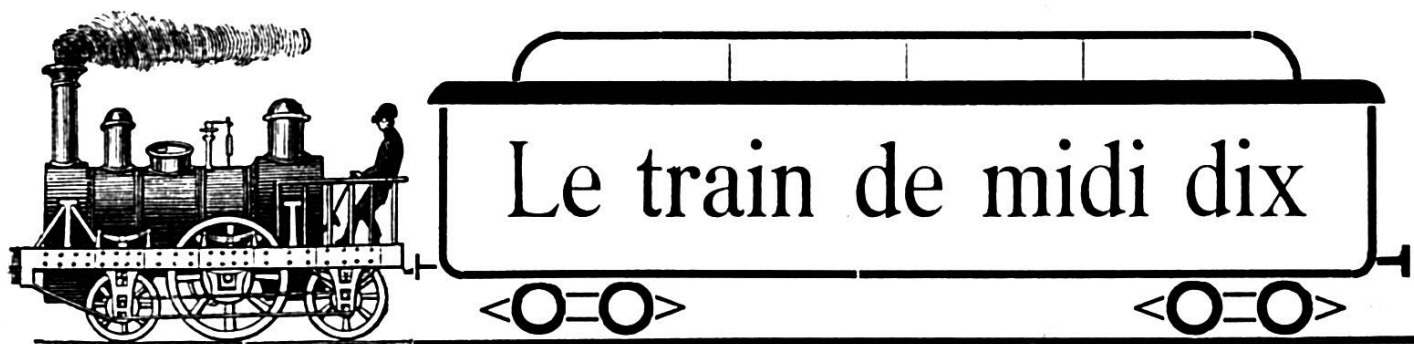
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Hommage reconnaissant au sexe fort

* * *

Lors de la votation vaudoise du dernier dimanche de février, il y avait en présence, comme toujours, les hommes qui étaient « pour » et les hommes qui étaient « contre ». Les hommes qui votaient « oui » et les hommes qui votaient « non ».

Et — c'est là l'essence même de la démocratie — les hommes qui étaient « pour ou contre » les hommes qui étaient « pour », et les hommes qui étaient « contre » ou « pour » les hommes qui étaient « contre ».

En plus, des centaines d'hommes qui étaient « contre » mais n'ont pas bougé, ce qui laisse aux hommes qui étaient « contre » la noble satisfaction de proclamer que les « contre » sont infiniment plus nombreux qu'un vain peuple ne le pense.

En plus encore, une imposante phalange d'hommes qui étaient « pour » mais n'ont pas davantage bougé, ce qui permet aux hommes qui étaient « pour » d'affirmer que la victoire eût aisément pu changer de camp.

Cette démonstration peut sembler un brin compliquée aux femmes qui ne comprennent et ne comprendront jamais rien aux finesses de la politique ; mais pour les hommes qui ont l'habitude d'aller au fond des choses avec autant de conscience qu'ils vont au fond du verre, elle est limpide et claire comme est clair et limpide tout ce qui touche à la politique.

Tant que les Vaudois n'auront pas atteint le haut degré de conscience civique qui caractérise les pays lointains où les élus obtiennent plus de voix qu'il n'y a de citoyens inscrits sur les rôles des électeurs, il faut se contenter du pis aller actuel.

C'est regrettable...

Il y aurait pourtant une expérience à tenter, puisqu'on l'a tentée ailleurs avec succès : permettre à chaque électeur de déposer des bulletins dans chaque commune où il est de passage !

Avec les moyens de locomotion dont nous disposons chez nous, trains, omnibus, accélérés, directs, légers, flèches rouges, autos, trottinettes à essence ou semelles crêpes, trolleybus, tracteurs, cars, télésièges, vélocipèdes, trams, jeeps, chars à bancs, téléphériques, bateaux, funiculaires, qui bougeotent particulièrement les samedis et dimanches, on verrait ce qu'on verrait : on n'aurait plus à avouer piteusement que le 25 % des électeurs se sont rendus aux urnes. L'étranger roterait d'admiration en apprenant par l'A.T.S. que le 256 % des citoyens ont rempli leurs devoirs civiques.

Vous pensez qu'étant femme j'exagère. Vous vous trompez, c'est mon patron, M. Jean du Cep, qui m'a fourni ces données en me jurant que, si elles ne se révélaient pas exactes, croix de bois, croix de fer, il ne boirait plus jamais un verre !

* * *

Le résultat de la votation de fin février me remplit d'une reconnaissante émotion :

Je connais une brave veuve vaudoise. Depuis plus de quinze ans, elle est attelée à la noria qui amène l'eau au moulin d'un ménage dont le mari a été enlevé à l'affection d'une tendre épouse et de quatre enfants. Elle trime du matin au soir pour élever dignement sa smala, lui donner à manger. En lui refusant le droit de vote, vous avez voulu lui éviter la tentation de gaspiller son temps dans des meetings. C'est très noble et très délicat.

J'en connais une autre, infiniment plus malheureuse puisque son électeur de mari est vivant. Si vivant qu'il se saoule à journée faite, tandis que sa non-électrice de femme fait des lessives, des ménages, les effeuilles, les vendanges, les revues de printemps. Là encore le sexe fort s'est montré fort intelligent en refusant à l'épouse la possibilité de suivre son mari au café pour y discuter des problèmes politiques du moment.

Je connais — c'est que j'en connais du monde !! — quantité de demoiselles d'un certain âge, celles qu'on appelle péjorativement des vieilles-filles (avec un trait d'union pour bien marquer qu'elles n'ont pas trouvé le trait d'union), qui refusent de rester dans leur

coquille de douce solitude et se dépensent dans les ouvroirs, sociétés de couture, lessives de guerre et autres œuvres de bienfaisance. Le corps électoral a eu la sagesse de les y laisser. Moins sage, il les aurait enlevées à leurs bénévoles travaux pour les diriger sur les assemblées de quartiers, les congrès, les banquets.

Merci Messieurs ! La femme vaudoise a tant de soucis, de si longues journées de travail (première debout, dernière couchée) qu'il est heureux qu'elle ait rencontré dimanche 25 février des hommes conscients de leurs responsabilités et bien décidés à continuer à assumer seuls ces responsabilités.

Merci pour moi ! Merci pour mes sœurs si comblées !

Je ne vous dis pas « à votre santé ! », le thé ne se buvant pas avant, pendant et après les élections, mais seulement de cinq à sept...

*Alphonsyne Bovard,
secrétaire particulière de
Jean du Cep.*

Au „Café Vaudois“

*Mels et vins
connus au loin*

Tél. 3 63 63

R. Hottinger

— Une „PERMANENCE“ deux fois par mois... —

En avril 1951 : Les lundis 9 et 23, de 17 à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, II^e classe.

Bienvenue à tous les amis du « Nouveau Conteur ».

La Rédaction.